

ITÉRATION N ° 5 DE LA SÉRIE D'ENQUÊTES SUR LES IMPACTS SOCIO-ÉCONOMIQUES DU COVID-19 AUPRÈS DES MÉNAGES

12 Janvier au 02 Février 2021

Supporté par



RÉSULTATS CLÉS

La vulnérabilité des ménages congolais s'accroît avec le choc de la seconde vague de COVID-19, qui conduit à une hausse du nombre de ménages rapportant une diminution de leurs revenus comparativement à la situation précédant la pandémie.

59% des ménages déclarent une baisse de leurs revenus contre 68% au début de la pandémie, alors que seulement 47% des ménages se trouvaient dans cette situation en novembre 2020.

En moyenne, moins de **30%** des ménages à faibles revenus n'ont pas reporté de baisse de revenus entre août 2020 et février 2021. En août 2020, ils étaient seulement 20% à être dans cette situation. Le niveau le plus élevé fut atteint en novembre 2020 (36%). Depuis lors, cette tendance est repartie à la baisse.

Pour **98%** des ménages interrogés, le déclin des entreprises ou la fermeture temporaire de celles-ci représentent la raison principale de la baisse de leurs revenus. Pour la première fois dans cette série d'enquêtes, ces raisons sont en tête des explications avancées par les ménages pour éclairer la situation de baisse de leurs revenus. Cela suggère que la seconde vague de la COVID-19 a un impact négatif aigu sur les opportunités économiques des ménages en RDC.

Une légère diminution des dépenses des ménages est observée dans la deuxième vague de covid-19.

47% des dépenses des ménages ont augmenté en janvier 2021, 3% de moins qu'en novembre 2020. La nourriture et l'eau restent les dépenses les plus importantes des ménages à travers le pays.



La baisse des dépenses des ménages est majoritairement signalée dans le Nord et Sud Kivu, avec **50%** déclarant une baisse en janvier comparativement à 29% en novembre 2020.



Ce renversement d'une augmentation progressive des dépenses vers une baisse des dépenses est le reflet de l'inflation des prix des produits de base depuis le pic de la pandémie jusqu'à sa fin brusquement perturbée par une deuxième vague.

L'endettement tend à augmenter lentement malgré l'incertitude quant à la santé financière des ménages congolais qui s'aggrave de manière significative.

77% des ménages de la provinces du Nord et Sud Kivu déclarent être endettées, contre 62% globalement. L'endettement tend à se stabiliser dans le reste du pays.

78% des ménages en milieu périurbain et 61% en milieu urbain disent ne pas pouvoir rembourser leurs dettes à temps, contre 77% et 39% respectivement en novembre dernier. Seuls 12% d'entre eux considèrent le soutien actuel à la population comme suffisant.

94% des personnes interrogées s'attendent à des effets négatifs sur leur bien-être financier. 66% déclarent que ces effets seront importants et/ou perturbateurs.

Selon la perception des ménages de notre enquête, la présence de la Covid-19 dans les différentes régions de la RDC a augmenté, a entraîné un maintien des gestes barrières. Par ailleurs, les ménages reportent des répercussions économiques sérieuses résultant des mesures prises par le gouvernement pour éviter la propagation du virus.

59% des ménages, pensent que le nombre de personnes atteintes par la Covid-19 en RDC a augmenté comparé au mois dernier.

45% des ménages, pensent que les mesures mises en place actuellement (couvre-feu) pour contrôler la propagation de la Covid-19 sont suffisantes pour stopper la maladie.



Un sérieux impact négatif sur l'économie est observé sur **69%** des ménages dû aux mesures prises à cause de la Covid-19.

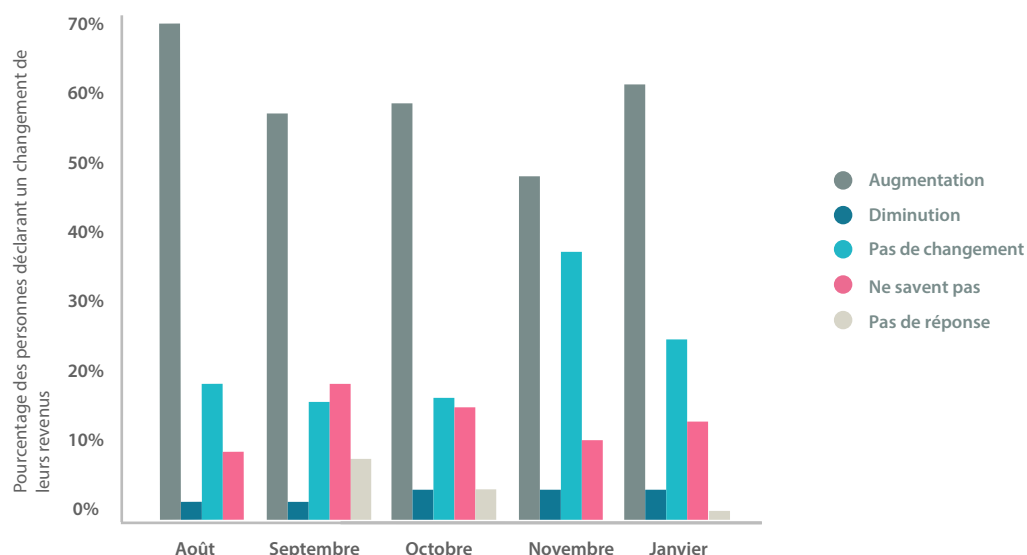
APERÇU DES RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE

Le choc de la seconde vague accentue la baisse des revenus des ménages

Alors que la situation socio-économique des ménages congolais affichait une reprise fragile en novembre 2020, l'arrivée de la seconde vague de la pandémie depuis la fin de l'année écoulée a brisé cette tendance.

En effet, au cours de cette période, la proportion des ménages rapportant une diminution de leurs revenus a augmenté pour atteindre les mêmes niveaux qu'à la fin de l'été dernier, tandis que la proportion de ceux qui déclarent n'avoir connu aucun changement a diminué entre la fin de la première vague de la pandémie et la période actuelle.

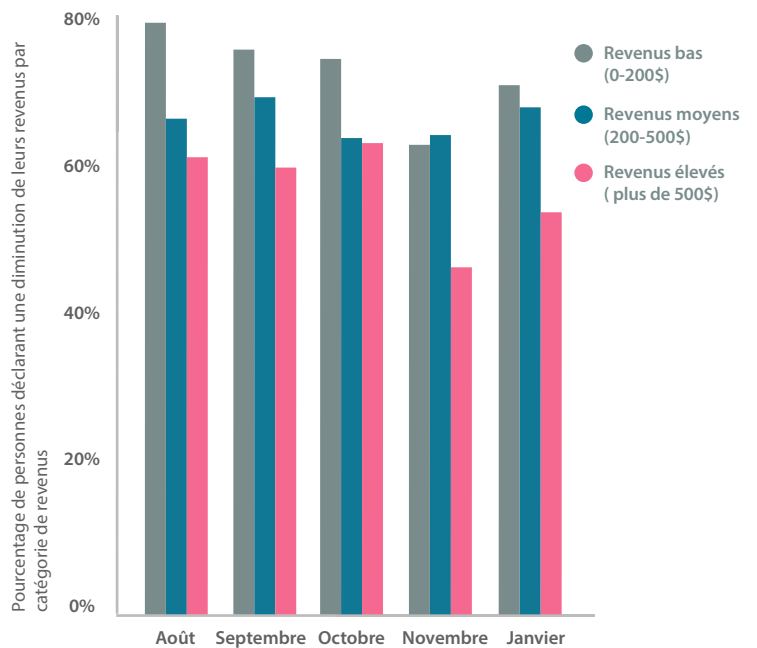
Baisse des revenus des ménages



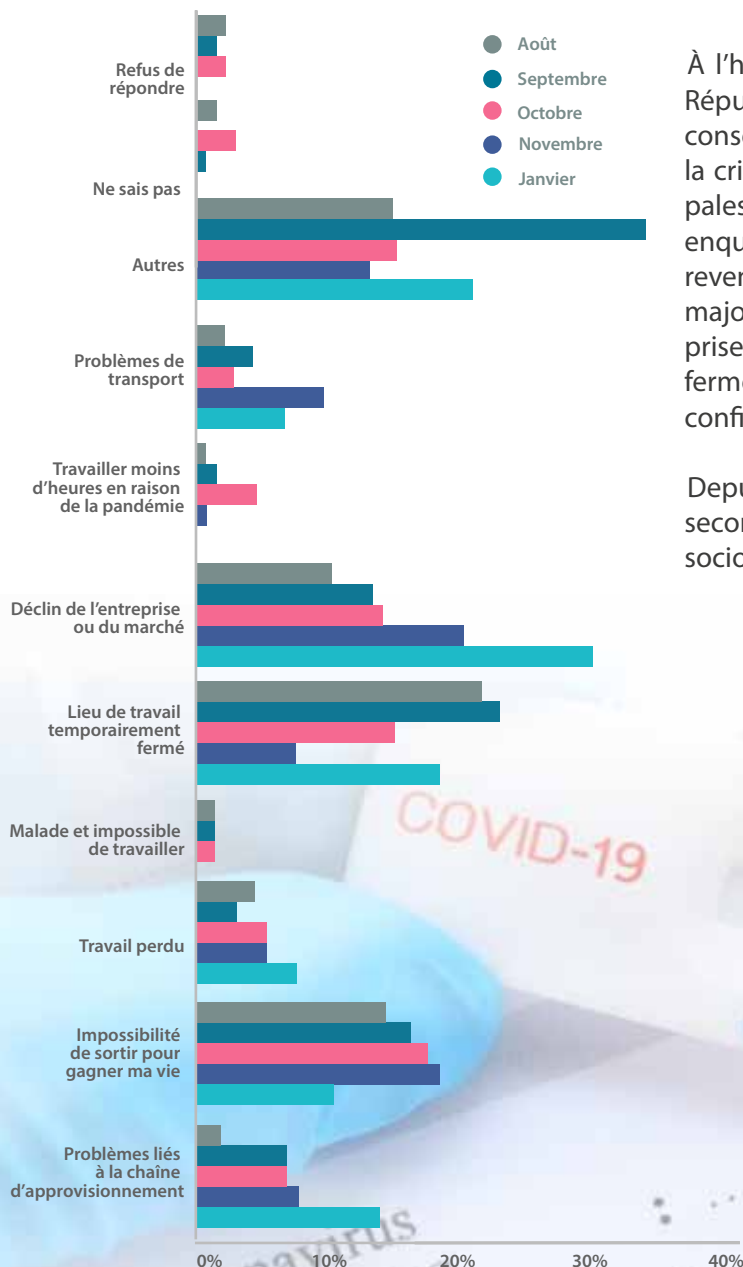
Cette situation de forte fragilité est particulièrement alarmante pour les ménages à faibles revenus. Hormis lors de l'itération précédente et de façon extrêmement peu marquée, cette catégorie a toujours rapporté un niveau de baisse de revenu supérieur aux ménages appartenant aux catégories de revenu plus élevé.

Ainsi, bien que la tendance de la baisse des revenus touche toutes les catégories de foyers, la constance de la proportion élevée des ménages appartenant aux catégories de revenus inférieurs qui reportent cette situation doit alerter.

Diminution des revenus par catégorie



Différentes raisons selon les ménages expliquant la baisse de revenus

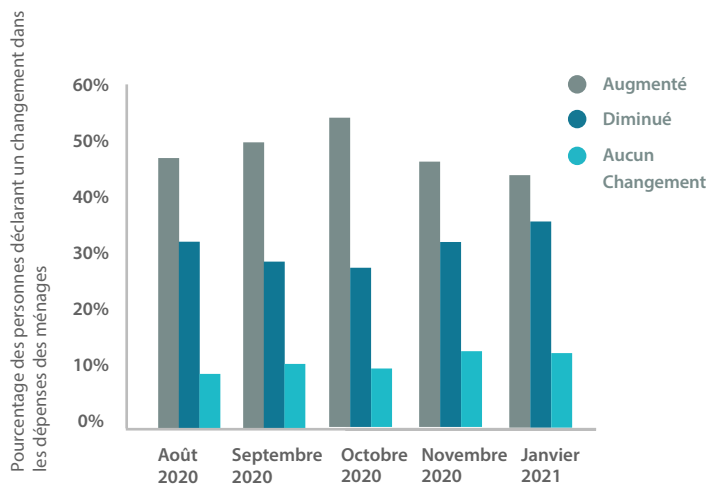


À l'heure de la seconde vague de COVID-19 en République Démocratique du Congo, l'alerte consécutive aux impacts socio-économiques de la crise peut être tirée à partir des raisons principales qui sont évoquées par les ménages de notre enquête pour expliquer la situation de baisse de revenus qu'ils subissent. À cet égard et de façon majoritaire, les raisons liées au déclin de l'entreprise ou du marché ainsi que celles ayant trait à la fermeture temporaire du lieu de travail semble confirmer,

Depuis le début de l'année 2021, la percée de la seconde vague de la COVID-19 dans le quotidien socio-économique des ménages congolais.

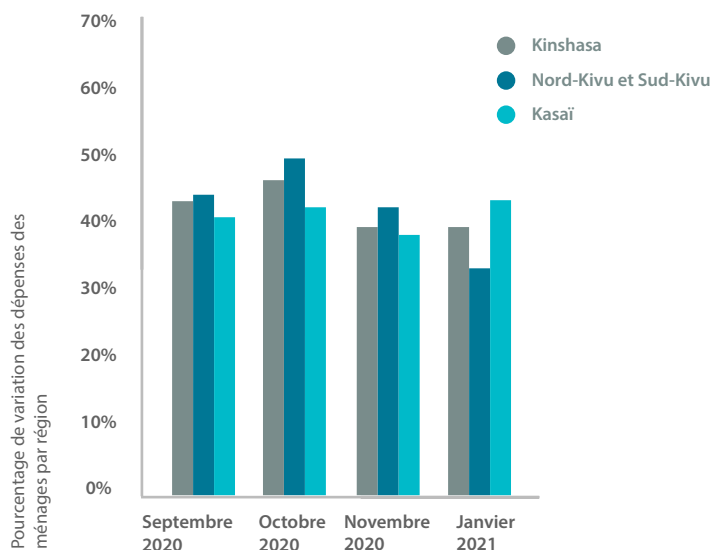
Légère baisse des coûts

Evolution des dépenses des ménages



La baisse du nombre de ménages signalant une hausse des coûts persiste. Les ménages déclarant une hausse de leurs dépenses sont passés de 57% en octobre, à 49% en novembre et 47% en janvier. Un déclin progressif indiquant une percée de reprise économique fragile malgré la deuxième vague qui refait surface depuis novembre 2020.

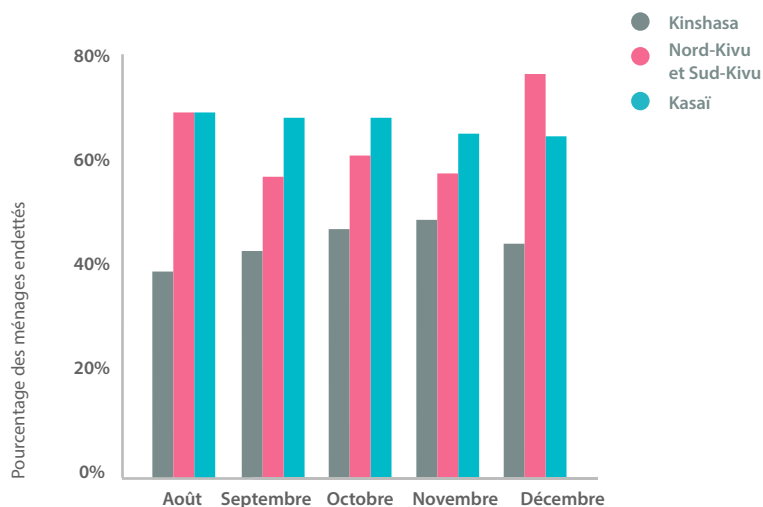
Evolution des dépenses des ménages par région



Cette amélioration est particulièrement remarquable dans les Kivus, qui ont enregistré le plus de signalements d'augmentation des dépenses des ménages depuis octobre 2020, avec 61%, tandis qu'en février 2021, le taux de déclaration a chuté à 41%. Cela marque ainsi le pourcentage de déclaration des dépenses des ménages le plus bas depuis le début de cette étude.

L'endettement global n'augmente que très peu depuis août 2020: Bonne nouvelle ou bombe à retardement?

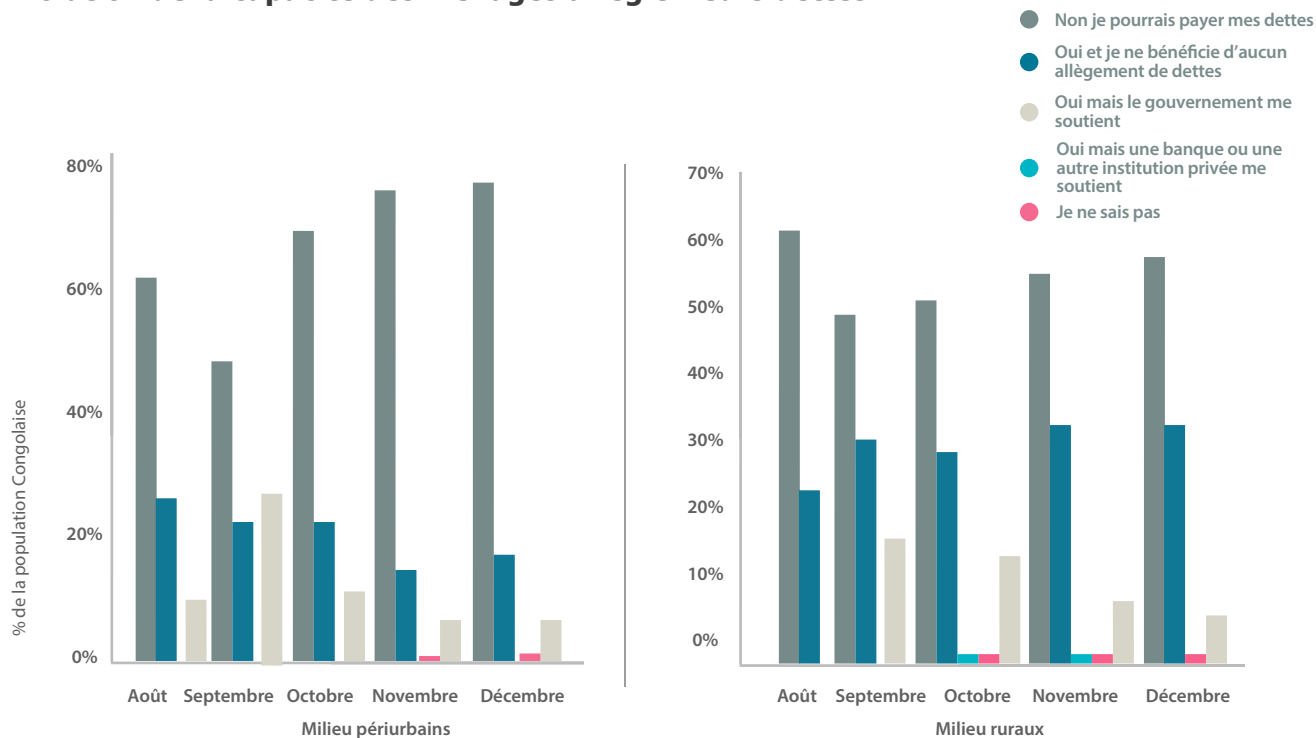
Evolution du nombre des ménages endettés



L'endettement des ménages tend à évoluer à la hausse. Cette évolution n'est cependant pas suffisamment forte pour en tirer des conclusions. 62% des ménages interrogés ont déclaré, durant le mois de décembre, être endettés.

Cependant, les détails de ce taux nous indiquent que cette timide augmentation en cache une autre très forte de 77% dans la province du Kivu. Cette région ayant déjà été particulièrement fragilisée par l'épidémie d'Ebola, l'arrivée du coronavirus a effrayé la population ainsi que les pays frontaliers. Les possibles raisons de cet endettement sont multiples. Par ailleurs, seuls 23% des ménages de cette province ont déclaré pouvoir subvenir à leur besoin primaire pendant plus de 2 semaines, dans le cas où ils se retrouveraient sans revenu.

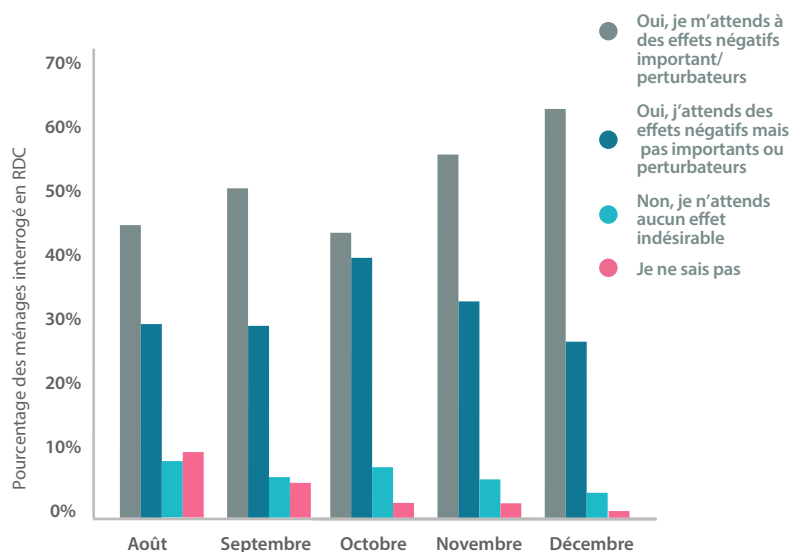
Evolution de la capacité des ménages à régler leurs dettes



Les milieux ruraux et périurbains sont toujours les plus touchés par l'augmentation de l'endettement dans le pays depuis le début de la crise. Malgré une chute de l'incertitude au mois de septembre, la situation tend à redevenir trouble. Actuellement, 78% des ménages en milieu péri-urbain et 61% en milieu urbain disent ne pas pouvoir rembourser leurs dettes à temps, contre 77% et 39% respectivement en novembre dernier.

Cette augmentation inquiétante est à mettre en parallèle avec la sécurité alimentaire déjà critique en RDC, telle que présentée dans notre rapport du mois de novembre.

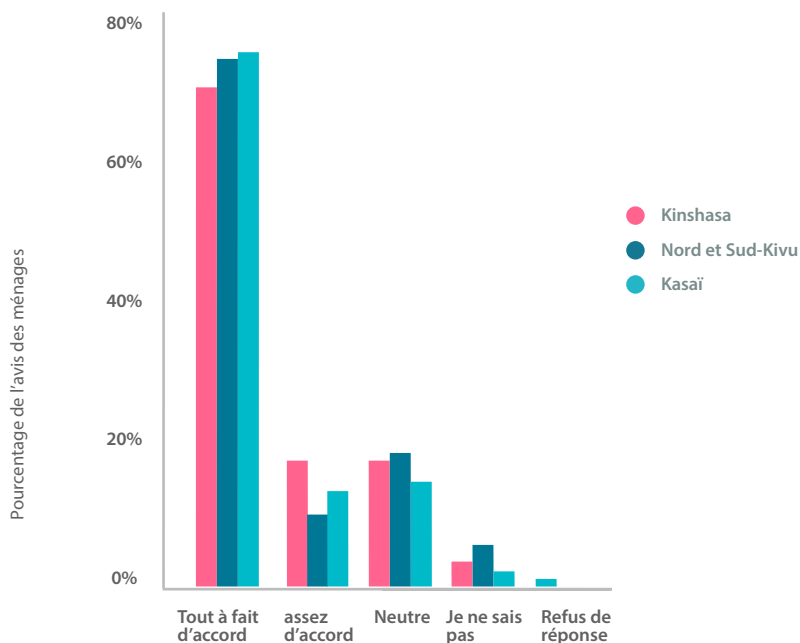
Evolution de l'impact de la crise sur le bien-être



Dans l'ensemble, la population congolaise est inquiète au sujet de sa situation financière actuelle et future. La deuxième vague semble alarmante, particulièrement pour les populations/régions déjà fragilisées du pays. Globalement, 66% des ménages s'attendent à des répercussions négatives importantes de la crise sur leur bien-être.

Impacts négatifs sur les ménages dû aux mesures mises en place pour combattre le virus dans 3 différentes régions

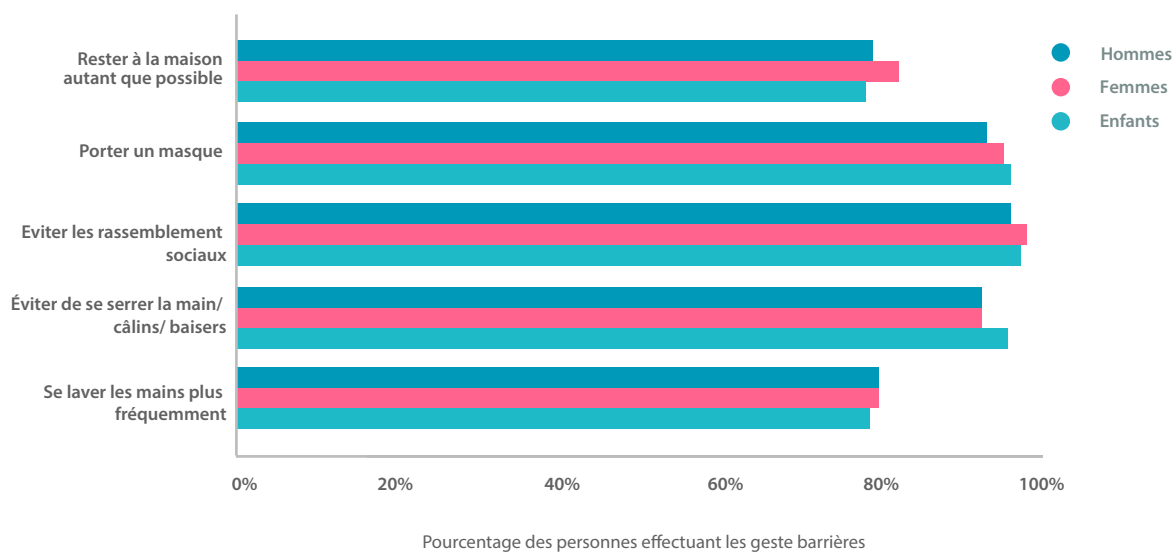
Impacts négatifs sur l'économie des ménages



En moyenne, 70% des ménages sont tout à fait d'accord avec le fait que les mesures prises dans leurs régions ont des impacts négatifs sur l'économie

Les gestes barrières deviennent une routine dans les ménages

Routine des gestes barrières dans les ménages



Au cours des deux dernières semaines, 97% des ménages disent avoir évité les rassemblements sociaux et 80% se disent être restés à la maison le plus possible. 94% affirment avoir porté un masque. En moyenne 92% des ménages avouent avoir évité les gestes trop rapprochés (comme se serrer la main, faire des câlins ou des baisers). Pour finir, 75% déclarent fréquemment s'être lavés les mains.



Ce programme de recherche est soutenu par UKAID par le biais du programme de - développement du secteur privé Élan RDC. La phase de collecte des données a été administrée par le Congo Call Center avec l'appui d'Orange RDC pour la vérification des résultats. Les phases d'analyse et de distribution des résultats sont dirigées par Kinshasa Digital.

Si vous souhaitez contribuer à cette étude, veuillez contacter M. Thomas Strouvens :

E-mail : thomas@kinshasadigital.com